

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 112 (1967)  
**Heft:** 7

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** J.P.V. / H.H. / Montfort, Michel-H.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

### Les Livres

**Personnalités et Histoire.** Editeur: Musterschmidt - Verlag, Göttingen-Frankfurt, Zurich.

*Karl Marx, idéologue et politicien*, par Peter Stadler.

*Briand, diplomate et idéaliste*, par Maurice Baumont.

Cette série de livres en allemand a pour but de révéler les personnalités qui ont joué un rôle important dans l'histoire du monde. Il ne s'agit pas seulement de présenter des chefs d'Etat, des politiciens, des économistes, mais surtout des hommes qui ont marqué leur époque par leur personnalité, l'expression de leur pensée et dont l'emprise s'est prolongée sur les générations suivantes.

Bien que ces ouvrages ne traitent pas directement de problèmes militaires, ils n'en intéressent pas moins le soldat qui demeure l'exécutant des décisions de l'Etat. De plus, chaque chef se doit de connaître les hommes illustres et les événements historiques afin de mieux pénétrer et comprendre l'évolution politico-militaire de notre temps.

D'emblée, en lisant les titres de ces deux livres, nous constatons que les deux auteurs nous permettent d'aborder les problèmes complexes de l'idéologie, de la politique, de la diplomatie et de l'idéalisme.

Dans cette série, donc, l'éditeur nous propose:

*Karl Marx*, fondateur du socialisme moderne, vers 1848, créateur de l'Association internationale des travailleurs, dont il inspira les statuts adoptés au Congrès de Genève de 1866. Ses principes essentiels s'appuient sur la science seule, donnent à l'histoire une explication matérialiste et, avec la lutte des classes comme moyen, proposent l'établissement du collectivisme comme terme de l'évolution des sociétés.

*Aristide Briand*, issu du socialisme, devint un homme du Gouvernement. En 1905, il fit aboutir, dans un sens libéral, le projet de séparation des Eglises et de l'Etat. Son rôle fut considérable au cours de la grande guerre. En 1920, il compose son dixième ministère. En gardant les affaires étrangères sous Poincaré, il s'efforça de développer la politique de paix qu'on a appelée « politique de Locarno » jusqu'à sa démission en 1932.

Dans son ouvrage sur Karl Marx, Peter Stadler, privat-docent à l'Université de Zurich, s'attache à l'évolution de la jeunesse de Karl Marx, de Hegel à la critique sociale, à Engels, au matérialisme et au manifeste communiste, à la révolution de 1848-49, aux années d'exil, à la première Internationale, au combat du travailleur allemand, à l'œuvre principale de Marx et à sa fin.

Selon l'auteur, Karl Marx fut un des plus grands idéologues de son siècle. Sa vie est liée à la révolution et à l'édification du socialisme scientifique. Au cours de sa vie, Marx ne fut pas considéré comme un chef de file, mais comme un utopiste. La présente bibliographie nous montre Karl Marx dans le cadre de son époque, de l'influence de son œuvre, à sa relativité.

Dans son ouvrage sur *Briand*, Maurice Baumont, professeur à la Sorbonne, traite des débuts de l'homme d'Etat, de sa personnalité, de la période d'avant-guerre et de la guerre, du ministère de 1921, du ministère des affaires étrangères, du rapprochement franco-allemand, de la Société des Nations, du pacte Briand-Kellog, de l'Europe Unie et de sa fin.

Nous pénétrons ainsi le destin d'un homme peu ordinaire. Son évolution politique est exceptionnelle et se traduit par dix-neuf ans de gouvernement. Champion de la grève générale, il fut l'avocat de la paix religieuse. En tant que premier ministre pendant les mois de Verdun, il démontra un sang-froid peu commun. Après la guerre, il fut un des réalisateurs de la paix et du rapprochement franco-allemand. En 1929, Briand développe l'idée d'une fédération européenne. Sa pensée se résumait ainsi: « Ou on crée l'Europe, ou tout finit dans le chaos. » Le 11 septembre 1930, il déclarait: « Aussi longtemps que je suis là, il n'y aura pas de guerre. » Briand décédait, hélas, en mars 1932.

J. P. V.

**La ligne de démarcation**, par « Rémy ». Librairie académique Paris, Quai Grands Augustins, Paris 6<sup>e</sup>.

Suite de récits plus ou moins longs retraçant la vie de ceux qui ont participé à la lutte contre les Allemands pendant la guerre de 1939 à 1945, à la Résistance en France et dans les pays avoisinants.

Que ce soit une femme du monde, un prêtre, un intellectuel ou un homme de la terre, tous ont travaillé à berner l'occupant selon leurs moyens, à faire passer cette ligne de démarcation soit à des courriers ou à ces soldats échappés des camps nazis et voulant rejoindre les forces françaises en Angleterre, soit à des tracts destinés à préparer la Résistance.

Il est étonnant de constater en lisant ces récits que pas une seule fois les personnages ne sont pris de doute, de crainte des représailles; ils sont tous décidés à aller jusqu'au bout de leurs forces et de leurs moyens, en inventant même selon les nécessités du moment l'astuce qui leur permettra de se sortir d'un mauvais pas, ne tenant aucunement compte de ce qui pourrait arriver à leurs familles ou à eux-mêmes. Ils ont fait une fois pour toutes le sacrifice de leur vie en prenant la clandestinité, leur sens du devoir est très personnel, mais tous s'y tiennent.

Certains des personnages sont attendrissants, d'autres bagarreurs recherchant le pire, mais tous sont tendus vers un seul but, faire disparaître l'oppression allemande, secouer l'inertie apparente des masses pour arriver à la libération du territoire français. Tous sont soulevés par un même enthousiasme patriotique que « Rémy » a su très bien décrire, étant lui-même un résistant de la première heure. Ces combattants, ces passeurs ont été pour lui des amis, animés d'un même idéal. « Rémy » nous en rapporte les confessions dans un style direct, retraçant une pittoresque galerie de héros inconnus, modestes et ne voulant d'autre titre de gloire que celui de braves gens.

H.H.

**La Grande Croisière.** Jean-Paul Merville. — Editions Gallimard, rue Sébastien-Bottin 5, Paris 7<sup>e</sup>.

Roman ou récit de guerre? Peu importe. Livre puissant en tous cas, fresque où se détachent, en un tumultueux bouillonnement, les portraits attachants des officiers français de cette Armée d'Afrique qui, d'Italie au Danube, se saigna pour effacer 1940.

Ce livre est le livre de l'Amitié avant tout. Celle qui, au travers d'une épopée mal connue — ou souvent trop tôt oubliée — soude ensemble le corps des officiers d'un bataillon. L'auteur nous entraîne à leur suite dans les tourments de leurs combats. Il nous fait participer à leurs joies, à leurs souffrances, héroïques mais toujours profondément, fraternellement humains. Le souffle qui passe au travers de certaines pages est celui de la Vérité, toute entière surgie de l'expérience et du souvenir, frémissante encore parfois d'une émotion qui ne s'est pas éteinte.

Embarqués dans une « croisière » dont beaucoup ne reviendront pas, les officiers y confronteront leurs drames personnels, leur foi et leurs doutes avec les bouleversements de la guerre. D'aucuns en sortiront déchirés, d'autres, au contraire, sauront puiser dans leurs souffrances cet accroissement de vitalité générale qui les jettera — ignorés des masses et éçœurés d'ingratitude — à la pointe des combats victorieux d'une juste revanche.

Mais au-delà de la trame même du récit, on atteint à une analyse subtile de l'esprit éternel des armées, de toutes les armées. On tend à une philosophie de la chose militaire, à une éthique même. L'art de Jean-Paul Merville est de nous contraindre à reviser certains poncifs, à repenser les problèmes fondamentaux du commandement dans un contexte plus vrai, plus humain aussi. Et il n'est pas possible de refermer ce livre sans que vienne à l'esprit cette phrase de Saint-Exupéry qui disait qu'il ne lui semblait « pas absurde de chercher, dans la qualité de ses contraintes, la qualité de sa liberté, comme dans la qualité du courage de l'homme en guerre, la qualité de son amour ». Les héros de « La Grande Croisière » devaient penser ainsi.

Ce livre est un livre à lire. Pour son récit et pour son style, certes, mais plus encore peut-être pour l'enrichissement qu'il apporte, pour les réflexions auxquelles il oblige, pour l'adhésion qu'il exige. Il ne laissera pas un officier indifférent.

M.-H. Mft.

**L'Aumônerie militaire belge** (son évolution de l'époque hollandaise à l'organisation actuelle), par J. R. Leconte. Musée royal de l'armée, Bruxelles.

Cette importante monographie est due à la plume d'un spécialiste, placé aux sources mêmes de la meilleure documentation possible — puisque Jean-Robert Leconte est conservateur en chef du Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire de Bruxelles. Il fallait, certes, toute l'autorité scientifique et toute la compétence historique de l'auteur pour mener à chef un travail aussi fouillé et qui constitue

une référence jusqu'alors inexistante dans ce domaine. Mais il y a plus: la vivacité du style et la riche variété d'une iconographie originale, souvent inédite, rendent la lecture de ce petit ouvrage si attrayante qu'on regrette de l'achever déjà.

Examinons un peu ses développements:

Le propos du rédacteur était de montrer l'évolution des services des cultes à l'armée depuis l'époque hollandaise — soit depuis le début du siècle dernier — jusqu'au moment où ils prirent leurs aspects définitifs. « Institution importante que l'aumônerie, est-il dit dans l'avant propos, car elle est tout entière vouée au développement moral et patriotique du combattant. »

Après un très bref et indispensable rappel de l'histoire générale des aumôneries militaires — créées de droit au concile de Ratisbonne (742) — l'auteur rappelle comment Guillaume I<sup>er</sup> d'Orange rétablit en 1816 le concordat napoléonien « afin d'éviter l'anarchie des affaires ecclésiastiques, tout en attendant l'établissement d'une nouvelle convention avec le Saint-Siège ». Un prélat fut désigné pour veiller que « dans toutes les garnisons, les militaires appartenant au culte catholique romain puissent le pratiquer ». Les aumôniers d'alors avaient l'obligation de connaître, en dehors du latin, le néerlandais et le français. Il est particulièrement intéressant de suivre, à travers tant de documents d'archives, l'histoire des Régiments suisses au service de Hollande et celle de leurs aumôniers d'alors.

La Belgique, indépendante après la Révolution de 1830, n'apporte guère de changements. Les conditions politiques rendaient délicate toute incursion étatique en faveur des affaires religieuses. Aussi « l'aumônier se bornait à dire la messe et à entendre les confessions de ceux qui se présentaient à lui ».

Le caractère critique et extrêmement précis du texte, nous apprend, à travers de nombreuses anecdotes, les circonstances les plus diverses, tragiques ou cocasses, de la vie et de la carrière des aumôniers militaires belges, admirablement détachés sur la toile de fond de l'histoire politique et militaire de leur pays et donc de l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle.

Il n'en demeure pas moins que la partie la plus importante — tant par le volume qu'elle occupe que par le vif intérêt qu'elle suscite — est celle consacrée à l'histoire de la première guerre mondiale et des années qui la précédèrent et la suivirent immédiatement. Cette période a si profondément marqué l'âme et le destin de la Belgique que ce n'est pas sans émotion qu'on s'y attarde à travers l'héroïque destinée des hommes de troupe et l'indéfectible dévouement de leurs aumôniers.

L'histoire de l'aumônerie se devait d'être complète: elle est aussi celle des aumôniers protestants et israélites.

Le volume s'achève par une importante documentation tirée des archives du Ministère de la Guerre et par une bibliographie exhaustive des sources utilisées.

Le travail de Leconte aurait pu se borner à la compilation documentaire: il y excelle tout en la dépassant, apportant ainsi au lecteur une fresque dont l'acuité du détail ne le cède en rien à l'harmonieuse et fine psychologie de l'ensemble.

Cap.aum. Chef S.EMA J. Grossrieder.

Les Revues

**Revue de droit pénal militaire et de droit de la guerre**, publiée sous les auspices de la Société internationale de droit pénal militaire et de droit de la guerre, à Bruxelles. Cette revue entre dans sa cinquième année d'existence. Le volume I de 1966 comporte d'abord une série d'études. Ainsi, le Dr Eckart Busch, Regierungsrat (BRD) traite de: *Die Militärgerichtsordnung in der Sowjetischen Besatzungszone Deutschlands*. Puis le Capitaine de Corvette J. Charloreaux, de Belgique, se penche sur le problème de *La Discipline à la Force Navale*. C'est ensuite le Colonel G.I.A.D. Draper, LL.M., avocat et lecteur de droit international public à King's College (Londres), qui aborde les *United Nations Forces*. Monsieur J. Y. Dautricourt, juge au tribunal de première instance de Bruxelles et chargé de conférences à l'Université catholique de Louvain, étudie les *Nature et Compétence de la juridiction belge pour la répression des crimes de guerre « de lege ferenda »*. Enfin le Dr Dieter Fleck, de Munich, se penche sur *Die Rechtlichen Garantien des Verbots von unmittelbaren Kampfhandlungen gegen Zivilpersonen*, tandis que M. Henri Meyrowitz, avocat à la Cour d'appel de Paris, recherche *Le statut des saboteurs dans le droit de la guerre*.

Une documentation de droit de la guerre, des notes de jurisprudence et une bibliographie complètent cet important numéro d'une revue toujours substantielle.

Plt. D.

**Schweizer Monatshefte**, N° 3, 1967.

Le numéro de juin de cette revue s'ouvre par un article soigneusement documenté sur la politique militaire de l'URSS sous Brejnev et Kossyguine de M. Thomas W. Wolfe qui se base sur des sources soviétiques récentes pour nous orienter sur l'estimation des dangers de guerre par le gouvernement soviétique, le rapport entre armements nucléaire et conventionnel, ainsi que l'évolution des relations sino-soviétiques depuis la chute de Kroutchev. Toutefois, ce sont trois exposés faits à l'occasion du 6<sup>e</sup> congrès de la « Société internationale hégélienne » (Internationale Hegel-Gesellschaft) à Prague qui forment l'essentiel de ce cahier. M. Hermann Lübke (Bochum) analyse dans son essai « La critique hégélienne de la société politisée » le pouvoir médiateur de ce système philosophique. M. Hermann Klenner (Berlin-Est) indique le fondement des droits individuels chez Hegel du point de vue marxiste, tandis que M. Wilhelm Maihofer (Sarrebuck) interprète le principe hégélien de l'Etat moderne considéré sous l'angle du libéralisme politique.

A l'occasion du centième anniversaire de la naissance du dramaturge Pirandello, M. Johannes Hösle se livre à une étude critique des œuvres complètes du poète.